

LE PALEOLITHIQUE SUPERIEUR FINAL DES GROTTES DE PRESLE (AISEAU)

J.-M. LEOTARD.

L'étude du matériel lithique, recueilli durant les fouilles de 1904 et de 1950-60 aux grottes de Presle, corrélée à l'analyse des témoignages et des travaux anciens concernant ce site ont permis de différencier plusieurs occupations appartenant au Paléolithique supérieur. Cette distinction d'ordre spatial et typologique a été partiellement confirmée et déterminée lors de fouilles récentes.

Les premiers occupants de Presle ont abandonné sur la terrasse et peut-être à l'intérieur des cavités plusieurs centaines de bois de chute de renne femelle. Malgré les rares mais incontestables traces de travail humain que l'on peut y distinguer, aucun matériel lithique n'a jamais été découvert à proximité de ces amas. La couche qui contenait cette industrie appartient à une période froide qui pourrait être le Dryas I.

D'autres habitants de Presle (Presle I) se sont sans doute installés dans le Trou du Docteur (nos sondages n'ont pas encore atteint cette cavité). Nous en savons très peu de choses car les seuls documents qui nous soient parvenus proviennent d'une fouille effectuée au début du siècle. Dans le matériel lithique, on distingue une série d'armatures toutes très semblables, sélectionnées par les fouilleurs de 1904 ; elles portent soit un dos, qui a la particularité d'être aménagé par retouches inverses, et une troncature, soit deux troncatures, soit un dos courbe.

Le troisième groupe (Presle II) ayant habité Presle au Paléolithique supérieur final est beaucoup mieux connu. Il s'est installé à l'intérieur du Trou de l'Ossuaire et sur la terrasse, exposée au sud, qui le précède. Le matériel lithique appartenant à cette occupation comporte plus ou moins 2500 artefacts. L'outillage se caractérise par la présence de pièces à dos et troncature, de Creswell, de pièces à cran, de pièces à dos courbe, de lames tronquées, de lamelles à dos et de burins essentiellement réalisés sur troncatures.

L'environnement de cette occupation est de détermination compliquée car l'essentiel des dépôts contenant les témoins archéologiques a été remanié. Néanmoins, l'étude des gastéropodes, de la microfaune et de la macrofaune, des pollens et des sédiments prélevés dans des terrains non remaniés permettent de reconstituer un environnement steppique froid et humide pendant lequel la forêt s'est développée et ensuite progressivement rétractée. Ce qui correspond, comme semble le confirmer la datation C14 (12.140 ± 160 B.P., LV 1472), à la fin du Bölling.